

de notre politique extérieure de façon à servir plus ou moins de lien avec le Tiers monde. Je vous demanderais de commenter certaines propositions que voici.

On a laissé entendre—certaines gens ont laissé entendre—que ce changement pourrait être apporté par d'autres moyens plus directs, que le Canada demeure ou non en Europe ou au sein de l'OTAN. Par exemple, il y a environ un an, pendant la conférence des Caraïbes, ici à Ottawa, bon nombre de personnes nous ont suggéré d'établir des relations beaucoup plus étroites avec les Caraïbes, peut-être même de constituer une sorte d'union économique avec les îles Sous-le-Vent. J'étais très enthousiaste à ce sujet. Il y a encore beaucoup de Canadiens qui espèrent voir le jour où il existera des liens spéciaux entre notre pays et les Caraïbes.

Je propose que le Canada devienne partie du Tiers monde et je voudrais savoir ce que vous en pensez. Vous êtes, je pense, un spécialiste des questions indiennes et pakistanaises, et je voudrais savoir ce que vous pensez de nos efforts soutenus au sein du Commonwealth qui se compose en majorité de nations de races noire et jaune.

Les Blancs y sont en minorité et, actuellement, la Grande-Bretagne, le pays le plus important du groupe, n'est plus une grande puissance, de sorte que le Commonwealth devient de plus en plus une association dominée par la race noire—l'Inde, le Pakistan, etc. Je pense qu'il y a là beaucoup de liens à tisser, de même qu'avec les pays francophones d'Afrique. A mon avis, nous pouvons établir des relations avec ces pays, quel que soit notre rôle vis-à-vis de l'OTAN, des Caraïbes ou du Commonwealth.

Vous nous avez aussi conseillés de jeter nos regards sur l'avenir, les années '70, et non sur les années '40 et '50. Nous ne pouvons mettre de côté le fait que les États-Unis deviendront, dans les années '70, l'un des pays noirs les plus importants et les plus puissants du monde. A mon avis, avant la fin des années '70 le président ou le vice-président des États-Unis sera un Noir. Par conséquent, ils feront parti du Tiers monde bien plus que l'Europe.

Je veux penser à ces éventualités et y être mêlé. Je vous demanderais de commenter la

possibilité de nos relations avec les Caraïbes et les membres du Commonwealth.

Le professeur Brecher: Vous avez fort bien exposé les possibilités qu'a le Canada d'établir des liens avec le Tiers monde. Non seulement y a-t-il des possibilités vis-à-vis des Caraïbes—et j'insiste là-dessus—mais il vient de s'en présenter une autre qui permettrait au Canada d'élaborer une nouvelle politique, et c'est l'Amérique latine.

• 1735

En réalité, l'Amérique latine fait partie du Tiers monde parce que, même si une bonne partie de ses États ont accédé à l'indépendance il y a plus de cent ans, ceux-ci ne font pas moins partie de ce vaste Tiers monde à cause de leur sous-développement économique, des disparités sociales et du processus d'édification d'une nation. Il y a, à mon avis, de grandes possibilités pour le Canada de resserrer ses liens avec les Caraïbes, et je suis entièrement d'accord avec votre proposition. Je crois qu'il existe en Amérique latine, surtout par une association bilatérale, des possibilités extraordinaires qui n'ont jamais été exploitées.

Quant au Commonwealth, j'admets avec vous qu'il est maintenant devenu un organe de discussion multiracial, dont la majorité des 28 états membres sont de couleur, au sein duquel le Canada, comme membre important et respecté, peut naturellement dialoguer avec une bonne partie des dirigeants du Tiers monde.

Enfin, le caractère biculturel et bilingue du Canada lui donne, vis-à-vis des États francophones d'Afrique, un atout longtemps méconnu et qui, bien que tardivement, commence à entrer en ligne de compte dans l'élaboration de la politique extérieure du pays.

Toutes ces avenues offrent des possibilités d'expansion et de croissance, qui permettront d'établir ces liens, mais si l'on veut en tirer le maximum pour le Canada, je me permets de dire que celui-ci devra abandonner ses engagements traditionnels et canaliser ses énergies dans les directions que vous avez mentionnées. Pour ce, il lui faudra éliminer les coûts de défense découlant de son engagement actuel et supprimer les facteurs psychologiques qui ternissent ses relations avec le Tiers monde.

M. Prud'homme: Peut-être pourriez-vous faire connaître aux trois premiers ministres des Prairies vos vues sur le caractère bilingue